PALÉONTOLOGIE. — *Sur la découverte d'Amphibiens dans le terrain houiller de Commentry.* Note de M. **Armand Thevenin**, présentée par M. Albert Gaudry.

Les plus anciens quadrupèdes trouvés jusqu'à présent en France, étudiés surtout par M. Albert Gaudry, provenaient du Permien inférieur d'Igornay, près d'Autun. Nous en connaissons maintenant qui sont un peu plus anciens ; ils ont été découverts dans le Stéphanien supérieur de Commentry (¹) et donnés au laboratoire de Paléontologie du Muséum par M. Fayol, l'éminent directeur général de la Société de Commentry-Fourchambault et Decazeville.

On a recueilli une soixantaine d'empreintes de petits Amphibiens qui montrent au premier coup d'œil la forme extérieure de l'animal, se détachant en noir sur le fond gris de la roche et rappelant beaucoup celle d'un Triton actuel. La longueur totale est d'environ 50^{mm}, la queue est moyennement développée (20^{mm}), les membres antérieurs sont un peu plus courts que les postérieurs, les pattes de devant ont quatre doigts, celles de derrière en ont cinq, comme chez la plupart des Urodèles actuels.

Contrairement à ce qui a lieu le plus souvent pour les fossiles, il est plus facile de connaître l'aspect du corps que d'étudier le squelette, mais j'ai pu, sur une trentaine de spécimens mieux conservés, voir le squelette ou les téguments et reconnaître que ces animaux sont génériquement identiques avec ceux qui ont été nommés *Protriton* et *Pleuronoura* en France, *Branchiosaurus* en Bohême et en Saxe et à qui, d'après les règles de nomenclature zoologique et paléontologique, on doit donner le nom de *Protriton*. Ils sont nettement caractérisés : 1° par la forme des vertèbres constituées par un délicat manchon osseux, composé de plusieurs pièces difficiles à interpréter (*Phyllospondyli* de Credner), mais aussi clairement visibles sur les échantillons de Commentry que sur ceux d'Autun, de Bohême ou de Saxe; 2° par le crâne tronqué en arrière sans condyles occipitaux ossifiés; 3° par le carpe et le tarse cartilagineux ; 4° par les côtes courtes et droites; enfin, chez l'adulte, par la présence d'un anneau sclérotique et d'une cuirasse ventrale formée d'écailles arrondies.

Les *Protriton* de Commentry présentent des caractères spécifiques différents, et je propose de les nommer *P. Fayoli* en l'honneur du savant ingénieur qui les a découverts.

(¹) Si je considère les fossiles de Commentry comme plus anciens que ceux d'Igornay, c'est d'après les indications qu'a bien voulu me donner M. Zeiller; on sait combien la limite de l'Autunien et du Stéphanien est difficile à préciser.

On sait que M. Credner a pu suivre le développement de *Branchiosaurus salamandroides* de Saxe. J'ai pu voir aussi la métamorphose de *Protriton Fayoli*, mais d'une façon moins complète. Je ne connais pas les premiers stades, et les spécimens les plus jeunes que j'aie observés sont au stade *Pleuronoura;* ils ont déjà des côtes caudales, des vertèbres identiques à celles de l'adulte et un revêtement dermique assez résistant pour que son empreinte subsiste lors de la fossilisation, sans pourtant qu'on puisse y distinguer des écailles. Leur différence capitale avec l'adulte est la présence de branchies dont on voit les parties ossifiées sous forme de petits organes coniques, formant trois séries linéaires à droite et à gauche du cou.

Un peu avant que la larve ne passe à l'état adulte, elle acquiert un anneau sclérotique. Le revêtement dermique se modifie : chez la larve, il avait un aspect chagriné à la face dorsale comme à la face ventrale; on voit apparaître des écailles en rangées régulières disposées en V renversé pour former un plastron ventral; l'ossification de ces écailles a lieu d'abord sur la région thoracique et s'étend ensuite sur l'abdomen. La ceinture scapulaire se complète en même temps que cette armure dermique, la plaque pectorale médiane (*épisternum*) apparaissant en dernier lieu.

Les échantillons de Commentry les plus parfaits présentent les mêmes caractères que les spécimens adultes de Saxe, mais il les présentent à un degré moindre. Leur taille est plus faible, les os du crâne sont moins sculptés, l'anneau sclérotique n'est pas entouré d'une série d'autres petites plaques osseuses, l'épisternum est plus mince et les écailles ventrales sont beaucoup moins distinctes parce qu'elles sont moins ossifiées. On pourrait attribuer ces différences à la diversité d'âge géologique et dire que les *Protriton* de Commentry plus anciens sont, même à l'état adulte, moins évolués que ceux de Saxe plus récents; mais je crois qu'une telle conclusion serait prématurée et qu'il faut attendre d'autres découvertes à Commentry. L'analogie de forme entre les *Protriton* et les *Triton* implique des conditions de vie analogues; les adultes se traînaient dans les lieux humides ombragés au bord des marécages où vivaient les larves; il est remarquable que ces conditions soient celles que les géologues croient avoir été réalisées à Commentry à l'époque houillère.

En même temps que les Amphibiens il y avait des Reptiles, et je ferai connaître prochainement un Reptile trouvé à Blanzy par M. Coste. Puis, je décrirai la forme adulte de *Protriton petrolei* que j'ai observée parmi la faune d'Autun.